

**FORMULAIRE POUR LE RAPPORT FINAL
POUR
LE PROJET SOUTENU PAR LA WACC**

LE RAPPORT NARRATIF

1. Titre du projet: (comme il apparaît dans le contrat)	Encadrement technique des animatrices des radios communautaires pour l'avancement de la lutte contre la violation des droits des Femmes
2. Numéro de référence du projet: (comme il apparaît dans le contrat)	xC18-08
3. Nom complet de l'initiateur du projet:	Rezo Fanm Radyo Kominotè Ayisyen REFRAKA
4. Adresse complète:	# 36, Apt. A2 Rue Dalencourt, Canapé - Vert, P-au-P
5. Nom du pays:	Haïti
6. Période où le projet a été exécuté: (from month/year to month/year)	Juin 2007 – Avril 2008
7. Subvention reçue pour le projet:	Montant en monnaie locale: Montant en Euros ou US\$ (encerclez):
8. Date(s) de réception de la subvention pour le projet: (comme sur votre relevé bancaire) 1 ^{ère} remise 2 ^{ème} remise	9350 Euros

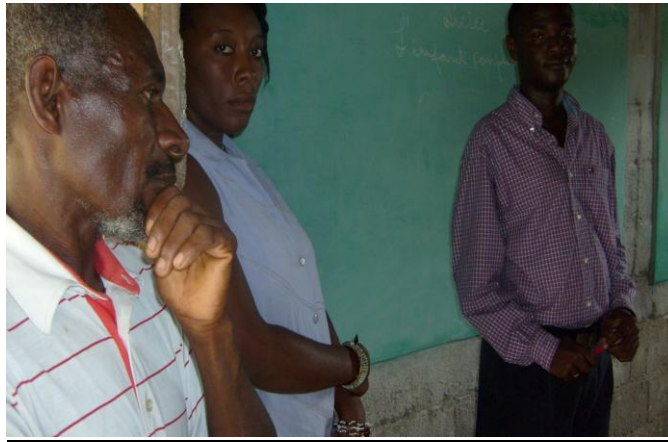
9. Activités

Pour les micro-programmes à l'intention des jeunes dans les écoles, le processus avait démarré avec le recrutement d'un animateur et d'une animatrice qui étaient chargés de la conception et de la réalisation de la série. Les différents thèmes sont définis, des contacts ont été établis avec les accompagnatrices des salles qui devront animer les débats dans les écoles sélectionnées.

La diffusion de l'émission débat dans les écoles

Le programme de débat dans les écoles, intitulé « Mèt Kò Veye Kò » est actuellement diffusé dans 25 radios communautaires et écoles dans huit zones choisies.

Séance de motivation avec les responsables d'écoles



Des séances de motivation et de sensibilisation des responsables d'écoles ont été réalisées dans cinq zones au lieu de huit où le programme va être diffusé et débattu dans les différentes écoles répertoriées par les animatrices du réseau dans les dites zones. Tous les directeurs et professeurs de ces écoles ont répondu positivement à ce programme et promettent d'accompagner et d'assister les animatrices de leur zone dans leur tâche.



Séance de sensibilisation et de motivation avec les jeunes dans les écoles

Dans des zones comme Puilboreau dans le Nord, Corail Henry dans le sud et Grand Goâve dans le département de l'ouest, on a procédé à une séance de sensibilisation et motivation pour les jeunes de certaines écoles. On a présenté le programme « Mèt Kò Veye Kò », son objectif, le contenu de

certaines émissions et son importance pour les jeunes de cette tranche d'âge. Ces élèves se disent prêts à entendre et à opiner sur des sujets jugés depuis longtemps tabous. Dans la localité de Verrettes, dans l'Artibonite, l'accompagnatrice a eu pendant une semaine l'opportunité de sensibiliser les jeunes des écoles qu'elle a sous sa responsabilité.

Formation

La direction du réseau a réalisé une séance de formation à l'intention des accompagnatrices des différentes salles des écoles choisies pour débattre les émissions. Cette formation était dirigée par deux membres de l'équipe cadre de REFRAKA. Elle a traité la problématique de genre, la santé reproductrice des femmes, des explications sur les concepts utilisés dans les émissions et la position du réseau sur certains dossiers comme l'avortement, la dépénalisation de l'avortement.

Autres activités réalisées au cours de ce projet

Avec l'aide d'autres bailleurs, le réseau a pu organiser cette année six séances de formation pratique sur la technique de production radiophonique dans cinq radios différentes, deux séances de formation sur les droits des femmes et la législation nationale, Un séminaire sur la santé génésique de la femme, une formation sur la violence faite aux femmes ces quatre formations sont réalisées à l'intention des femmes des 22 radios communautaires membres du réseau.

Consolidation du réseau



Le réseau, a organisé sa cinquième assemblée générale. Cette dite assemblée s'est réalisée avec la participation de 15 radios communautaires toutes, membres du réseau sur 22 radios attendues. Les 25 femmes et la direction de ces 15 radios présentes à cette assemblée ont discuté les rapports des activités réalisées au cours des mois allant de mars à décembre 2007, et ont pris des décisions importantes pour le réseau.

Coordination et gestion

L'instance de contrôle du réseau, la Coordination s'est réuni six (6) Fois dans le cadre de sa fonction de suivi des activités. L'équipe cadre du réseau a eu aussi quatre rencontres

pour pouvoir planifier les formations et les différentes productions. Le fonctionnement quotidien du secrétariat exécutif, le paiement du loyer et le salaire des employés.

Participation de REFRAKA à la commémoration du quinzième anniversaire de la SAKS dans la lutte pour démocratiser la communication.

Plusieurs membres du réseau ont participé à un colloque organisé par la SAKS (Sosyete Animasyon ak Kominikasyon Sosyal) pour marquer ses quinze années d'existence. Lequel colloque s'est tenu sur le thème « Radyo Kominotè : Pwomosyon dwa moun ak patisipasyon sitwayèn » « Radio communautaire promotion des droits humains et participation citoyenne » et avec plusieurs sous thème comme « Radyo kominotè ak mouvman sosyal » « Radio communautaire et mouvement social » « Radyo kominotè ak lit peyizan » « Radio communautaire et la lutte des paysans » et le dernier dont le réseau avait la charge de traiter à ce colloque « Radyo kominotè ak pledwaye pou dwa fanm » « Radio communautaire et droit de la femme ». Après une conférence sur ces différents thèmes les participants, qui, pour la plupart sont des membres des radios communautaires se sont rendus en plaine pour approfondir les termes et travailler sur un avant projet loi pour les radios communautaires.

Productions

Le réseau a produit 12 numéros **REFRAKA Magazine** sous des thèmes différents qui émanent de la réalité des femmes d'Haïti et celles d'outremer.

- Fanm nan pwostitasyon : On a mis en évidence le travail sexuel que font la plupart des femmes pour subsister, on a parlé des difficultés que ces travailleuses sexuelles doivent surmonter au quotidien et aussi la misère, l'insécurité, le chômage qui, en quelque sorte, sont les véritables raisons de ce phénomène sans toutefois négliger l'aspect culturel de la question.
- Fanm nan fanmiy : Dans ce numéro on décrit le rôle de la femme au sein de ce qu'on appelle « Famille Haïtienne », les caractéristiques de la famille et son rôle dans la socialisation des gens.
- Fanm nan lasante : On fait ressortir la situation de la santé des femmes ou beaucoup de centres de santé n'ont pas de service de maternité, l'impossibilité pour les femmes de trouver des informations nécessaires sur les différentes méthodes de planning familial. Sans compter le pouvoir exercé par les hommes sur la vie des femmes qui empêchent ces dernières de décider sur leur corps.
- « Fanm ak itilizasyon pwodwi kosmetik » : où l'on parle de la mauvaise utilisation des produits cosmétiques par les femmes et la plupart des hommes, des

produits étalés sous le soleil qui ont des conséquences néfastes sur la santé de ces utilisatrices et utilisateurs.

- « Fanm ouvriyèz » : La situation des femmes ouvrières, dans ce numéro on retrace la situation des femmes dans les usines de sous-traitance qui sont humiliées, harcelées par leur patron. Elles travaillent dans de mauvaises conditions (pas de toilettes, pas d'eau potable et gagnent un salaire de misère).
- « Fanm nan ledikasyon » : On relate le rôle et l'importance de l'éducation dans le développement d'un pays. La situation des femmes professeurs, la discrimination que subissent les jeunes filles dans les écoles, dans les livres et les barrières qu'elles rencontrent si elles décident de franchir l'étape secondaire voire l'université.
- « Fanm ak avòtman » La pénalisation de l'avortement qui empêche la femme de décider de son pouvoir de reproduction, de leur corps et on défend la dépénalisation, une campagne d'information sur le planning familial et une politique gouvernementale de fournir aux femmes de tous les coins du pays l'accès à l'information sur le planning familial.
- « Fanm nan milye rural » : La situation de la femme paysanne. Le fait que les paysannes haïtiennes participent comme actrices dans le développement agricole du pays et que leur travail n'est pas reconnu.
- « Fanm andikape » : La situation des femmes handicapées moteur, mentale et autre qui sont obligées de vivre comme des asexuées et des exclues.
- REFRAKA, set lane nan lit fanm nan : bilan des sept années d'existence du réseau, son travail dans la communication et le genre.
- Fanm nan lit sosyal » : dans ce numéro il est question de la lutte sociale incluant la participation assidue des femmes, le bilan des 25 ans de lutte des femmes et les défis qui restent.

On a aussi produit une série de spots de sensibilisation sur la réalité des femmes spécialement sur la violence faite aux femmes. Dans ces spots on essaie d'attirer l'attention de la société sur la nécessité de conjuguer leurs efforts pour freiner la violence faite aux femmes.

La production de quatre émissions spéciales sur des dates importantes pour le mouvement féministe. Le 8 mars qui est la journée internationale des femmes dans cette émission on a parlé de l'importance de cette journée pour la lutte des femmes en général et les féministes en particulier. L'autre émission fut plutôt un mini programme baptisé

« Egalego », réalisée à l'occasion du 3 Avril, qui est la journée nationale des femmes haïtiennes.

Il faut souligner que le REFRAKA fait promotion pour la langue maternelle alors toutes les productions du réseau se font en créole. **REFRAKA Magazine** dure 60 minutes et les émissions de débats 25 à 30 minutes et 20 à 25 minutes de débat.

10. Le projet était-il réussi? (Si possible, donnez des indicateurs mesurables)

- Les différentes copies des émissions réalisées dans le programme « Mèt Kò, Veye Kò »
- La dimension du débat dans les écoles
- La possibilité qu'ont ces jeunes pour parler sur des sujets considérés comme tabous dans la société
- La quantité de jeunes filles qui écoutent le programme « Mèt kò, Veye Kò »
- Les différentes émissions réalisées par les femmes des radios communautaires sur des sujets

11. Bénéficiaires du projet

Les bénéficiaires directs du projet sont les femmes membres des radios communautaires, les jeunes des classes de moyen I et II, les radios communautaires et les bénéficiaires indirectes sont les communautés des radios communautaires.

12.

Comment ont réagi les bénéficiaires aux activités du programme? Quels étaient les impacts du projet et les différents effets sur les femmes et les hommes ayant pris part au projet?

13. Résultats et conséquences immédiats du projet: Qu'est-ce-que votre projet a réalisé et qu'est-ce-qui a changé?

- Les jeunes des huit zones choisies pour les séances de débat dans les écoles ont maintenant la possibilité de parler sur des sujets jusqu'à présent tabous dans la société en général et dans les milieux ruraux en particulier.
- L'enthousiasme des jeunes des écoles et leur participation aux débats réalisés dans leurs zones
- L'adhésion quasi-totale des responsables d'écoles pour la diffusion du programme « Mèt Kò Veye Kò » en leur établissement.

- Les femmes de cinq radios communautaires ont reçu une formation en technique production radiophonique.
- Les radios communautaires ont beaucoup plus de programmes éducatifs produits par des femmes des radios communautaires ou par l'équipe de production du réseau.
- Le réseau a passé de 22 membres à 23 membres.
- Le REFRAKA magazine est conçu avec plus de professionnalisme et se diffusent dans 23 stations de radios communautaires
- Une vingtaine de femmes ont acquis des connaissances nouvelles sur les droits des femmes à travers les instruments légaux et sont habilitées à produire des émissions éducatives
- REFRAKA est bien intégré dans le réseau mondial des radios communautaires à travers le réseau international des femmes de l'AMARC
- REFRAKA a commencé le processus d'inscription pour être membre de la WACC
- Participation de REFRAKA dans la campagne de plaidoyer initiée par l'Action-AID sur la violence faite aux femmes et la féminisation de la pandémie du SIDA, campagne intitulée « Fanm Pap Tann » « Les femmes ne peuvent attendre »
- Evolution des mentalités et du regard généralement porté sur les femmes spécifiquement celle des radios communautaires.
- La participation de la gente féminine des radios communautaires dans toutes les activités des radios, par exemple la présence de 15 femmes des radios communautaires au colloque de SAKS.
- Les participantes à la formation sur la santé de la femme sont munies maintenant de bagages théoriques et de documents pouvant leur permettre de réaliser des émissions éducatives tenant compte de leur réalité sur la santé en général, et spécifiquement celle des femmes.

Résultats inattendus

Collaboration de REFRAKA dans la campagne « Fanm pap tann » avec une dizaine d'autres organisations de femmes.

REFRAKA a produit 8 émissions sur la problématique de genre, les violences faites aux femmes, la féminisation du SIDA, etc....

Un nombre important d'hommes animateurs de radios ont pu suivre les formations de REFRAKA et ont pu travailler sur la thématique « Communication de genre ».

La responsable de programme du réseau a acquis d'autres connaissances importantes telles les techniques de plaidoyer politique et la prévention des IST/VIH-SIDA.

La demande des CD du programme « Mèt Kò Veye Kò » par les responsables d'autres écoles pour diffuser et débattre pour les jeunes de leurs établissements.

La participation des jeunes des classes fondamentales avancées (7^{ème}, 8^{ème}, 4^{ème}) années à « Mèt Kò Veye Kò ».

La nomination d'une femme de la radio communautaire de Mare Rouge « Bwakayiman » comme directrice.

Le contrat pour la réalisation de 12 émissions radiophoniques signé avec Action Aid dans le cadre de la campagne contre la violence faite aux femmes et la féminisation du sida

14. Evaluation

14.1 Quels étaient les résultats de l'évaluation du projet?

On n'a pas pu réaliser une tournée d'évaluation dans les radios communautaires mais à chaque formation dans les radios on a évalué le programme d'activité avec les membres des radios, d'une part, et quelques membres de la communauté d'autre part. On a aussi au niveau de la direction fait une séance d'évaluation avec les membres de la coordination, les membres de l'équipe des cadres et le secrétariat pour voir les forces et faiblesses retenues au niveau de ce projet. Cette évaluation nous a permis d'entrevoir l'impact positif qu'a eut le projet soit pour l'autonomie, la visibilité, du réseau et le fait aussi qu'il est une référence de communication dans le domaine de la violence faite aux femmes.

14.2 Quels étaient les défis, difficultés, et/ou échecs dans la réalisation du projet? Expliquez comment vous avez adressé ces sujets.

Les difficultés ne sont pas nombreuses mais importantes, elles sont pour la plupart d'ordre infrastructurel (Problème de communication malgré la prolifération des compagnies téléphoniques ; mauvaise situation de nos routes de provinces). L'absence de quelques membres du réseau dans ces activités de formations ou autre, la difficulté de trouver à Port-au-Prince une pension pour loger les participantes répondant à notre budget, la hausse du prix de transport, l'accompagnatrice des salles de la localité Corail Henry a eu beaucoup de difficultés pour travailler avec les élèves à cause de la modification des heures de travail dans deux écoles, certaines des accompagnatrices ont du mal à comprendre certains concepts utilisés dans les émissions pour pouvoir les expliquer aux jeunes des écoles, manque de moyens financiers pour passer les émissions dans toutes les zones des radios communautaires membres du réseau soit environ 22 communes. Nos activités dépassent les fonds disponibles.

Nous avons dû prendre certaines décisions en vue de diminuer les conséquences des difficultés rencontrées sur ce projet. Pour l'Assemblée du réseau on a dû loger certains

des participants à la pension de « Papillon », une partie au local du réseau et les autres à la Villa Manrèse. En ce qui concerne l'absence de certains membres du réseau dans les activités, la direction a envoyé une lettre de sensibilisation à la direction de ces radios sur l'importance des séances de formations pour les femmes de ces radios et la communauté desservie. Deux membres du bureau de REFRAKA se sont rendus à Corail Henry pour discuter avec les responsables des écoles et voir avec les jeunes comment marche le programme « Mèt Kò, Veye Kò ». Une séance de formation sur la problématique de genre, sur la santé reproductrice des femmes, des explications sur les concepts utilisés dans les émissions et la position du réseau sur certains dossiers comme l'avortement, la dépénalisation de l'avortement. On a déposé plusieurs documents de projet, un à UNIFEM et un autre à CECI.

15. Autres commentaires, si vous en avez.

Les jeunes qui avaient l'opportunité de débattre les différents sujets au programme « Mèt Kò, Veye Kò » ont tous émis le vœu de continuer avec le programme, il leur sert de connaissances générales surtout les élèves en phase de boucler leur cycle d'étude primaire. D'un autre côté dans certaines zones ces jeunes optent pour une journée nationale de partage avec les autres jeunes qui comme eux ont bénéficiés de ce programme.

Nous voulons souligner aussi que ce programme était un projet pilote et nous comptons continuer tout en utilisant les mêmes émissions produites pour continuer le débat dans d'autres zones pour d'autres jeunes et produire aussi de nouvelles émissions pour les huit zones pilote.

Liste des zones et des écoles touchées par le programme Mèt Kò, Veye Kò

Zones	Département	Ecoles	Nombres Filles	Nombres Garçons
Grand Goâve	Oeust	E. nationale Des Garçons (2 salles)	47	55
		E. nationale des filles (2 salles)	49	26
		Ecole Siloé	10	9
		E. nationale communautaire de Thozin	30	37
Corail Henry	Sud	E. Jean François Joseph	12	13
		E. Bon Berger	14	16
		E. Ste Trinite	30	27
		E. Bon Samaritain	20	18
Carice	Nord-est	E. St Paul	48	45
		E. Etzer Vilaire	15	12
		E. La grande famille	39	19
Belle Anse	Sud est	E. Nationale de Belle Anse	43	52
		E. Pencotiste	39	36
		E. Nazaréen	42	40
Verrettes	Artibonite	E. Cœurs Unis	9	10
		E. IPCAM	37	33
		E. Nationale de Désarmes	75	49
		E. Nationale de l'Evêque	29	60
Papaye	Centre	Ecole Nationale de Basin Zin (3 salles)	91	93
Puilboreau	Nord	E. Union des frères de chevalier	17	13
		E. Jérusalem	23	19
		E. St Alphonse	38	29
TOTAL			757	711

--	--	--

16. Nom de la personne qui a soumis le rapport: Marie Guyrleine Justin

Position: Responsable programme

Date: 07 Avril 2008

Signature: